Journal des traducteurs Translators' Journal

Pardonnez-nous nos péchés

Théo

Volume 5, numéro 4, 4e trimestre 1960

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1057341ar DOI: https://doi.org/10.7202/1057341ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé) 2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cette note

Théo (1960). Pardonnez-nous nos péchés. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(4), 137–137. https://doi.org/10.7202/1057341ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

WASHING UP

Les différences de sens qui existent entre les deux acceptions de la même locution en anglais et en américain peuvent donner lieu à d'amusants malentendus. Avant de le faire passer à la salle à manger, un Américain dira facilement à son invité: "Will you wash up?", désirant par là lui laisser entendre: "Voulez-vous faire un brin de toilette?"

Si, dans sa maison un Anglais lui posait la même question, l'invité ne pourrait comprendre que: "Voulez-vous faire la vaisselle?" Dans ma jeunesse, alors que nous disposions de domestiques, cette question eut été aussi inconvenante qu'impensable, et maintenant il n'est pas impossible que les maîtres de maisons fassent la vaisselle : mais c'est à l'invité qu'appartient l'initiative d'offrir de les aider!

F. de Grand'Combe

PARDONNEZ-NOUS NOS PÉCHÉS

Grâce aux bons traducteurs, l'expression papier-mouchori tend à se répandre de plus en plus et à déloger cette autre expression lancée, disons, par de moins bons traducteurs, tissu de papier. On pourrait à la rigueur dire papier-tissu, lorsque l'expression englobe tous les papiers de texture à peu près identique, qu'il s'agisse par exemple des véritables papiers-mouchoirs ou de ces autres papiers que Rabelais avait déjà si bien nommés. Toutefois, lorsqu'on veut faire une distinction, quant à leurs usages, entre ces divers papiers de même texture et qui, en somme, se substituent généralement à d'authentiques tissus de fibres textiles, il importe de leur trouver un nom spécifique.

Il est assez remarquable que les Américains, grâce à l'appui de leur puissante réclame, puissent faire adopter par toute une population des termes génériques qui en viennent à désigner des objets particuliers. On se rappellera la petite démonstration parue dans la dernière livraison du Journal des Traducteurs au sujet des "breakfast cereals". C'est ainsi que tissue paper a fini par désigner les papiers dont on se sert pour se moucher, se démaquiller, etc.

Je crois qu'en français ces articles portent une désignation beaucoup plus précise, lorsqu'on les appelle les *papiers-mouchoirs* ou, à la rigueur, des mouchoirs de papier.

La prochaine fois nous parlerons peut-être, puisqu'il faut y revenir souvent, du droit que l'on persiste à refuser aux accents de coiffer les lettres majuscules.

THÉO.

